

REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
GRAVELINES / CHOLET BASKET

En Pro A, Cholet Basket reste dans la course



GRAVELINES (NORD). Grâce à un redressement spectaculaire hier à Gravelines (73-83), les Choletais retrouveront leurs supporters demain à La Meilleraie avec la finale du championnat de France en jeu.

PAGES SPORT

Ça, c'est un vrai exploit en Nord massif

Privés de Séraphin et Linehan et au bord du gouffre à 12 minutes de la fin, les Choletais ont fini par assommer Gravelines.

BCM GRAVELINES	73
CHOLET BASKET	83

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Indescriptible équipe choletaise ! Privée de John Linehan et Kevin Séraphin, soit deux éléments majeurs de son dispositif, elle a réussi un incroyable exploit hier à Gravelines.

Fabien Causeur a rallumé la flamme de l'espoir

Menée une manche à rien depuis samedi et larguée de 17 longueurs (61-44) à 12 petites minutes

de la fin de la manche retour, elle est revenue de... nulle part en giflant Gravelines d'un improbable 26-3 en 6 minutes (61-44, 28^e : 64-70, 34^e). Mais comment diable, les Choletais s'y sont-ils pris pour sortir de cet enfer du Nord dans lequel ils pataugeaient depuis trois quart-temps ? A défaut d'actionner les petits moteurs cachés dans leurs baskets (les vélos sont interdits sur le parquet !), ils ont, comme promis, jeté leurs dernières forces dans la bataille. Et parce que la guerre du jour était loin d'être gagnée, il leur fallait un sublime guerrier. Inattendu. Il s'appelle Fabien Causeur. Peu en vue depuis le début de cette demi-finale, « Fabulous Fab » est sorti de sa tanière au meilleur des moments.

« Je voyais les mecs avec la tête basse, a-t-il raconté au micro de Sport +, seul média autorisé à capter les réactions choletaises (lire ci-dessous).

Ça me faisait ch... J'ai voulu secouer le cocotier ! » Confortablement lovés sur leur confortable matelas de sécurité, les Gravelinois ont alors pris plusieurs noix de coco sur le nez !

La première, signée Causeur, n'a d'abord fait qu'effleurer l'enthousiasme de tout un peuple, déjà tourné vers la finale de Bercy (61-47, 28^e). Mais une interception et une seconde réussite primée plus tard, le doute était définitivement installé dans les têtes nordistes (61-55, 30^e). « *La perspective d'être arrivés au bout nous a forcément traversé l'esprit*, admet Christian Monschau, le technicien nordiste. *Les deux dernières minutes de ce troisième quart temps sont stupides. A ce moment-là, on a donné la possibilité à Cholet de croire en ses chances de jouer la belle.* » Beau joueur, il complète : « *Ensuite, ils sont allés la chercher.* » En s'appuyant sur toutes leurs forces vives du jour.

« *C'est un vrai boulot collectif* », savourent Erman Kunter. Les statistiques confirment. Mike Gelabale, fil rouge énergique du soir, Randal Falker, indispensable face à Edwards, Sammy « money time » Mejia, Antywane Robinson, retrouvé après la pause, et Marcellus « Monsieur Plus » Sommerville se sont partagé les points et l'évaluation (104/108).

Seule, peut-être, la désagréable impression d'avoir vu Eitutavicius courir après Woodside a-t-elle quelque peu gâché la fin de soirée du technicien choletais ? Ce matin, il croise donc forcément les doigts pour récupérer John Linehan, « Virus » censé renforcer un collectif définitivement porté par la certitude de pouvoir tout réussir.

LA FICHE

GRAVELINES - CHOLET 73 - 83
Hier au Sportica de Gravelines. Mi-temps : 39-29 (quarts-temps: 20-20, 19-9, 22-26, 12-28). Arbitres: MM. Viator, Bichon et Jeanneau.

Gravelines : 26/67 tirs (dont 6/24 à 3 pts) - 15/19 LF - 36 rebonds (Akpomedah 6) - 15 passes décisives (Woodside 5) - 9 balles perdues (Nichols 4) - 16 fautes. Stanley (3 pts), Woodside (11), Bokolo

(4), Akpomedah (12), Edwards (17), Zerbo (3), Pope (0), Nichols (13), Lewin (0), Johnson (10).

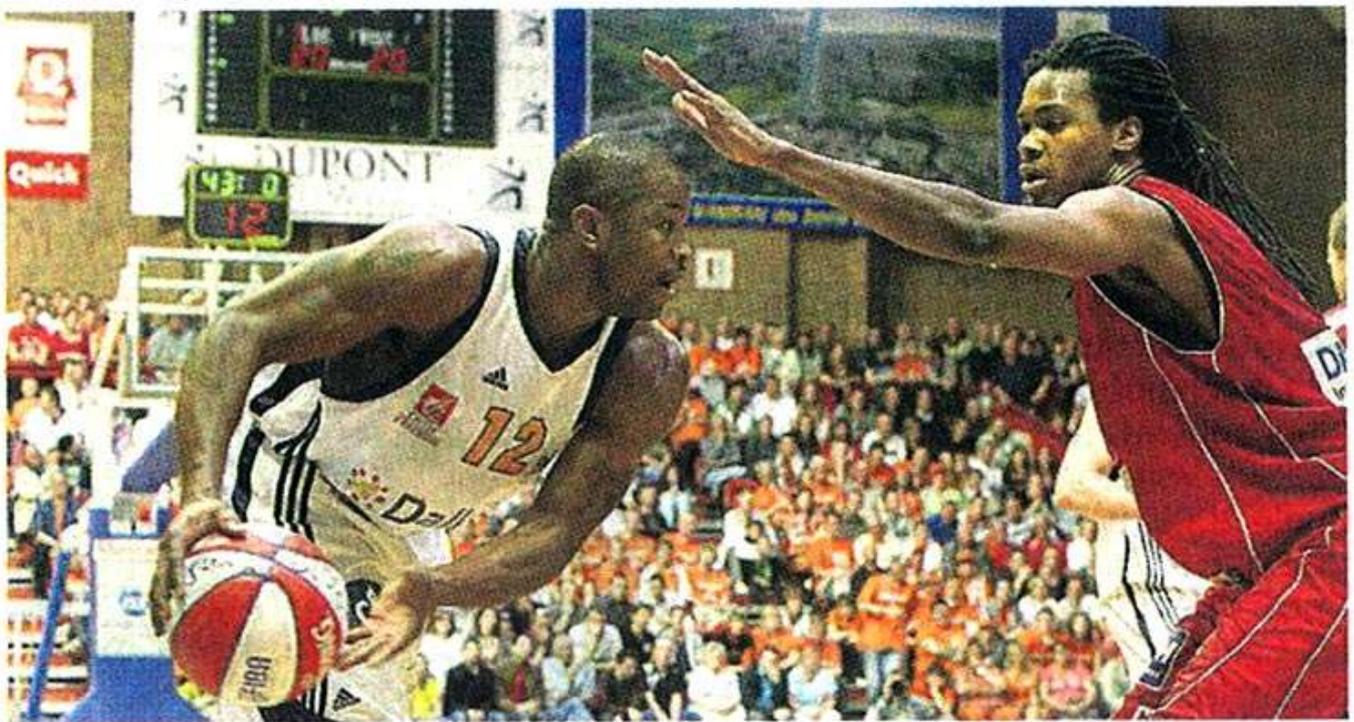
Cholet : 33/65 tirs (dont 12/25 à 3 pts) - 5/6 LF - 37 rebonds (Sommerville 13) - 19 passes décisives (Eitutavicius 5) - 8 balles perdues (Eitutavicius 3) - 12 fautes.

Gelabale (17 pts), Causeur (12), Falker (4), Robinson (16), Mejia (14), Eitutavicius (7), Sommerville (13).

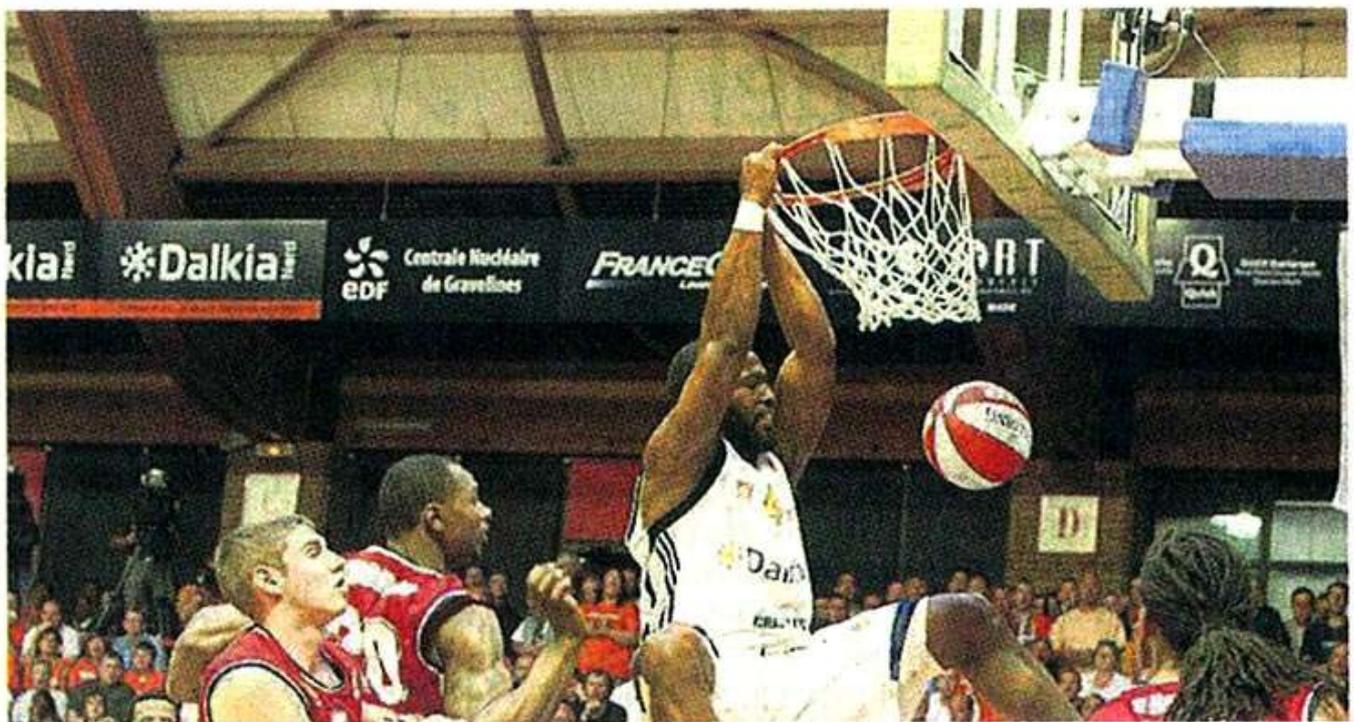


Gravelines. Sportica. hier. La défense du Choletais Falcker (à droite) a perturbé les Gravelinois de Lewin. Photo MaxPPP.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 3 juin 2010



DUELS INTENSES. Comme prévu, l'intensité a été de mise dans chacun des duels. Ici entre le Gravelinois Stanley (à gauche) et le Choletais Gelabale. Photo MaxPPP.



GRAND SPECTACLE. Nullement tétanisées par l'enjeu, les deux équipes ont livré un superbe match de basket avec des intentions offensives. Photo MaxPPP.

Basket : les Choletais courtisent la belle et rêvent de Bercy

Après la défaite du match aller contre Gravelines, les supporters de Cholet-basket avaient pris un sérieux coup au moral. Hier soir, pour la revanche, les inconditionnels s'étaient donné rendez-vous au Smash.



Cholet, au Smash, hier soir. Les supporters inconditionnels de Cholet-basket s'étaient donné rendez-vous hier soir. Jusqu'à la dernière minute, ils ont encouragé leur équipe, qui les a finalement bien récompensés de leurs efforts. Photo CO - Elienne LIZAMBARD.

Is ont tremblé, douté, vibré, crié et exulté en fin de rencontre quand leur équipe a arraché le droit de disputer un match d'appui vendredi à La Meilleraie. Et pourtant, à l'issue du match aller, samedi soir dernier, il y avait peu de monde pour parier sur un succès choletais en terre nordiste. Certains avaient même fait leur deuil

« Si on ne remonte pas maintenant, on est mort... »

car le Smash, où se retrouvent habituellement les inconditionnels supporters, n'affichait pas complet hier soir. Les absents ont eu tort. Cette victoire paraît presque incroyable car les Choletais, malmenés après la pause, ont su trouver des ressources et une énergie incroyable pour renverser la situation. Quand Gravelines prend le large, l'inquiétude se lit sur les visages, le désespoir s'affiche devant le manque de réus-

site. Le compteur s'affole, CB prend

l'eau, les inconditionnels gardent l'espoir, les réalistes annoncent : « Si on ne remonte pas maintenant, on est mort... »

Tous à La Meilleraie vendredi Mais voilà, CB ne veut pas mourir, le chemin de Bercy n'est pas encore fermé. Les joueurs choletais recollent au score, mieux, ils prennent l'avantage. Les « Allez CB ! » redoublent, dans la salle. « On y croit ! ». Tout devient possible, la salle crie, chante, encourage,

les sourires reviennent, l'incroyable, l'impossible retour est en train de se réaliser sur l'écran. Quand à quelques secondes de la fin, Erman Kunter serre la main des joueurs du banc, toute la salle l'accompagne, l'ovationne. Tous se quittent en se donnant rendez-vous pour la belle, tant espérée. Vendredi la Meilleraie sera en fête, mais on revient de loin. Les lumières de Bercy ne sont pas éteintes !

► Le film du match

1^{er} QUART TEMPS 20-20
Bokolo, Nichols, Woodside... Les Gravelinois dégainent à tout va à 3 points. Fâchés avec leur adresse extérieure samedi dernier, les Choletais ne sont, cette fois, pas en reste. Mejia ainsi que le tandem Eitutavicius - Gelabale, rouages essentiels d'un collectif plein d'envie, répondent du tac au tac jusqu'à placer CB aux avant-postes (13-18, 7^e). Mais la vivacité de Woodside et l'impact de JK Edwards sous le cercle rétablissent l'équilibre via un 7-2 (20-20).

2^e QUART TEMPS 19-9
La tendance entraperçue en fin de premier quart s'affiche désormais au grand jour. Les Choletais goûtent quatre minutes durant à l'enfer du Nord. Pris de vitesse par la traction arrière gravelinoise et bousculés par les « gros bras », Edwards en tête, dans la raquette, ils encaissent un réfrigérant 13-2 (33-22, 14^e). Le petit conciliabule improvisé des 5 Choletais sur le terrain a le mérite de remobiliser toutes les énergies (35-29, 17^e), mais rien ni personne ne semblent pouvoir faire dérailler le TGV nordiste, lancé vers Bercy.

3^e QUART TEMPS 22-26
Les efforts conjugués de Robinson et Sommerville pour faire oublier l'absence de Séraphin sont visibles, mais insuffisants. Montés sur ressort, Nichols et Akpomedah font tourner les têtes choletaises. A -17 (61-44, 28^e), CB se rapproche dangereusement du fond du gouffre. Définitivement ? Oh que non ! Peu en vue depuis le début de cette demi-finale, Fabien Causeur sort de l'ombre en inscrivant 8 points en moins de deux minutes. Sommerville y allant aussi de son primé, CB est presque de retour en vie (61-55, 30^e).

4^e QUART TEMPS 12-28
L'incroyable retournement de situation se poursuit. Face à l'artillerie lourde choletaise, les Gravelinois n'avancent plus. Causeur, Mejia et Gelabale règnent en périphérie et le duo Sommerville-Robinson fait des dégâts sous le cercle. Avec une réussite insolente, CB s'échappe (66-75, 35^e). Le BCM s'accroche (73-77, 39^e) mais dans une ambiance de cathédrale, les Choletais gèrent les dernières secondes avec un immense sourire aux lèvres. Entre Cholet et Gravelines, c'est un partout et « belle » au centre. Rendez-vous demain à 19 heures à La Meilleraie.

T. B.

► En direct de CB

Séraphin non, Linehan oui. Kevin Séraphin souffre officiellement d'une petite déchirure du ligament latéral interne du genou gauche. Son indisponibilité est estimée à quelques jours. John Linehan sera, en revanche, rétabli pour jouer demain.

Rendez-vous demain. Le match d'appui se jouera demain soir à 19 heures à La Meilleraie. Renseignements et réservations au 02 41 58 30 30.

Les Choletais gagnent en défense et... en silence

Une fois, deux fois, plusieurs fois, le banc de touche choletais s'est levé. Cheville en vrac, John Linehan a donné de la voix. Mike Gelabale, lui, a soufflé un grand coup au micro de Sport + : « Gagner dans une salle comme ça, c'est un gros truc ! » Mais pour ce qui est des scènes de liesse ou autres signes d'euphorie, il faudra patienter. Les bras levés, les Choletais ont rapidement regagné leur vestiaire pour en ressortir en silence. Rien, pas une réaction, pas un mot à la presse. Ainsi en a décidé Erman Kunter. « Vous pouvez l'écrire. Ils ont interdiction de parler avant la belle. C'est comme ça, c'est pour la concentration ! » Circulez, y'a rien à voir. Et seulement Marcellus Sommerville, Choletais désigné pour l'obligatoire conférence de presse, à écouter.

Le regard fixe, il a alors sobrement donné sa vision des faits. « Même à -17, on n'a pas baissé les bras. On a continué à se battre parce qu'on savait qu'un retour au score était possible. Bien sûr, John et Kevin nous manquaient. Pour compenser, chacun a donné un petit peu plus que d'habitude. »

La zone, « on sait faire »

Pour renverser la situation, CB a surtout tenté et réussi un coup tactique : défendre en zone. « Cela nous a ralenti », concède Yannick Bokolo. « Ce n'est pas notre « dada », mais on sait le faire », raconte Jim Bilba. « Tout simplement parce qu'on travaille aussi ça quand on n'a pas grand-chose à faire à l'entraînement », complète, hilare, Erman Kunter plus que jamais entraîneur autoritaire. « Allez hop, maintenant, tout le monde dans le bus, on rentre ! On doit rester concentrés. » La méthode portera-t-elle ses fruits ? Les Gravelinois, eux, ne l'adoptent pas ! « Bon, maintenant on va retourner là-bas. On savait pourtant que CB pouvait renverser à tout moment la situation. Une fois encore, à Cholet, la défense fera la différence. Et on veut toujours aller à Bercy », assure Cyril Akpomedah.

Bercy, la finale, le 13 juin, il est peut-être là le nœud du silence choletais ? « Avant de parler de tout cela, il reste un match à jouer. On n'y est pas encore », tranche Kunter.

A en croire Jacques Monclar, au micro de Sport +, l'entraîneur turc aurait pourtant déclaré hier : « Si on gagne ce soir, on va être champion ! » Ça, au moins, c'est dit.

T. B.



Gravelines, Sportica, hier. Les Nordistes ont longtemps mené le bal. Mais, à la fin, ce sont bien les « musiciens » choletais qui ont raflé la caisse. Photo MaxPPP.

Cholet-Basket, héroïque, a réalisé l'impossible

Playoffs (demi-finale retour). Gravelines - Cholet : 73-83. Une fin de match parfaite donne le droit à Cholet de disputer la belle, vendredi, à la Meilleraie.

GRAVELINES (de notre envoyé spécial). In-cro-ya-ble ! Au fond du trou à la 28^e minute (moins 15), diminués par les absences de Séraphin et Linehan (cheville), les Choletais avaient toutes les raisons d'abdiquer. Il n'en fut rien et dans un final de folie, les joueurs de Kunter ont gagné le droit de rêver à une finale à Bercy. Et dans un premier temps d'une belle, vendredi, à la Meilleraie, qui promet d'être surchauffée.

Avant même le coup d'envoi, Sportica avait justifié sa réputation d'une des salles les plus chaudes de France. Avec à la tête Franck, le speaker, les Choletais diminués avaient déjà de quoi être intimidés par l'ambiance locale.

De quoi parfaitement lancer l'équipe nordiste. Le BCM débutait la rencontre avec une adresse étourdissante (3/3 à 3 points). Mais les Choletais n'en démordaient pas et faisaient preuve d'autant d'efficacité (4/4 aux tirs, 9-9 à la 3'). Et même à 3 points, Cholet tirait son épingle du jeu ce qui lui permettait de créer un léger écart (11-16, 7').

Edwards et Woodside, deux des bourreaux du match aller, se rappelaient aux bons souvenirs de l'équipe des Mauges (18-18, 9'). Sous les yeux de Laurent Sciarra, ancien équipier

de Jim Bilba en équipe de France, Cholet vivait un deuxième quart-temps compliqué. Gravelines prenait le contrôle du rebond et se créait des secondes chances dont profitait Edwards, toujours lui (35-24, 15'). A leur tour, les hommes de Kunter avaient l'occasion de profiter de secondes chances, avec une présence plus forte sous les paniers. Mais pas avec la même réussite que le BCM. Woodside profitait de la dernière possession pour agrandir l'écart (39-29 à la pause). Le forfait de Kévin Séraphin et l'absence de John Linehan, resté sur le banc à cause de sa douleur à la cheville, pesaient lourd dans les débats à ce moment de la partie.

Malgré un Marcellus Sommerville à l'état d'esprit irréprochable, Cholet souffrait au retour des vestiaires. Un tir primé de Mejia donnait pourtant l'espoir aux Choletais (41-34, 22'). Mais Woodside était tout de suite là pour casser le début de dynamique. Edwards, Nichols ou Akpomedah se mettaient au diapason du meneur américain pour s'envoler au tableau d'affichage (59-44, 28').

L'abnégation de Fabien Causeur dans les deux dernières minutes (8 points), épaulé par Marcellus Sommerville et Samuel Mejia (paniers primés), relançaient totalement l'intérêt

de la rencontre (61-58, 31'). Au point que des Choletais héroïques repassaient au score, grâce à une adresse à 3 points retrouvés ! Incroyable 10 minutes plus tôt ! L'artillerie lourde choletaise faisait énormément de dégâts sur la plage du Nord. Suffisamment pour jouer une belle, vendredi. Fou, fou, fou !

Christophe RICHARD.

GRAVELINES - CHOLET : 73-83
(20-20, 19-9, 22-26, 12-28).

Arbitres : MM. Viator, Bichon et Jean-neau

GRAVELINES : Woodside 11, Bokolo 4, Nichols 13, Akpomedah 12, Zerbo 3 puis Edwards 17, Stanley 3, Lewin 0, Johnson 10, Pope 0. Entraîneur : Christian Monschau.

CHOLET : Eitutavicius 7, Mejia 14, Gelabale 17, Sommerville 13, Falker 4 puis Causeur 12, Robinson 16. Ent. : Erman Kunter.

Déchirure du ligament pour Kévin Séraphin. Selon un communiqué du club, le pivot « souffre d'une petite déchirure du ligament latéral interne du genou gauche ». Son absence des parquets est évaluée à « quelques semaines ».



Gelabale et les Choletais disputeront un match d'appui vendredi soir à La Meilleraie.

Basket-ball

Pro A : Cholet en match d'appui pour la finale

Battu à l'aller (68-70), Cholet a rétabli l'équilibre, à Gravelines, hier soir, en s'imposant 73-83 au terme d'un 4^e quart-temps de feu. Les deux équipes se retrouveront vendredi en match d'appui, à Cholet.

Pierre Vincent a désigné, hier, les 24 joueuses du groupe 1, appelées à préparer le Mondial 2010, en République Tchèque (23 septembre - 3 octobre). Deux clubs de l'Ouest y sont représentés : Mondeville, avec Yacine Sene, et Nantes-Rezé, avec Doriane Tahane.

